

# Quatre sœurs

tome 1 Enid et tome 2 Hortense

Cati Baur, d'après Malika Ferdjoukh



Enid, Hortense, Bettina, Geneviève, Charlie : elles sont cinq, elles sont sœurs, envers et contre tout. Quatre sœurs, c'est l'histoire singulière de la fratrie des Verdelaire habitant la grande villa « Vill'Hervé », au bord de la mer.

C'est surtout les récits successifs de cinq (eh oui, cinq : chacune des sœurs en a quatre !) jeunes orphelines, mis en images par Cati Baur dans une adaptation en BD du roman éponyme de Malika Ferdjoukh (publié par *l'école des loisirs*).

## RUE DE SEVRES



Ce document est sous licence Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification CC BY-NC-ND

## Quatre sœurs, cinq personnalités

Une couverture, un personnage au premier plan, un prénom : les deux premiers tomes de *Quatre sœurs* annoncent la couleur. Tout comme le roman se découpe en quatre parties et quatre saisons, l'adaptation en bande dessinée met résolument les protagonistes au cœur du récit. Chaque tome est consacré à l'une des sœurs Verdelaire habitant la Vill'Hervé, et il n'en fallait pas moins pour dresser le portrait de cette fratrie pas banale.

### Le schéma classique des fratries

Comme dans beaucoup de récits pour la jeunesse, où un groupe de personnages est le moteur du récit, chacun de ces personnages possède une personnalité particulière et très marquée.

Le timide, le courageux, le stratège, le rêveur... à chacun son rôle bien défini.

C'est le cas, par exemple, dans les *Quatre filles du docteur March* de Louisa May Alcott. L'aînée, Meg, sérieuse et protectrice, se retrouve à la tête de la famille avec sa mère, alors que le père est parti pour la guerre. La seconde, Jo, rebelle et courageuse, est un vrai garçon manqué. Beth, la troisième, est timide et réservée, tandis qu'Amy, la petite dernière, multiplie les caprices.

### Portraits de cinq sœurs singulières



Cette répartition des rôles est aussi très clairement définie dans *Quatre sœurs*. Avant même que le récit débute, les auteurs ont pris soin d'identifier très clairement chaque personnage, en dressant sa «carte d'identité» sur les pages qui suivent la page de titre. On y trouve, pour chaque protagoniste, un médaillon avec son nom et son portrait, en regard d'un très court texte de présentation.

Dès le premier tome, les auteurs déterminent les caractères de chaque sœur : Charlie, l'aînée de la fratrie, a 23 ans. Elle s'occupe de ses sœurs et du fonctionnement général de la maison depuis la disparition de

leurs parents, tentant tantôt de réparer la chaudière, tantôt de faire taire les petites disputes. C'est la figure masculine du récit : elle remplace clairement le père disparu. Son prénom phonétiquement masculin, sa physionomie (grande, brune aux cheveux courts, habillée en salopette) et son caractère bien trempé (bricoleuse, colérique et disposant d'une vaste palette d'insultes) font d'elle un vrai garçon manqué. Ce qui ne l'empêche pas d'être amoureuse du gentil Basile, médecin timide et doux.



Des cheveux clairs et bouclés, un physique tout en courbes et en rondeurs, des mots tendres et une capacité de réconfort : Geneviève s'impose comme le personnage maternel de l'histoire. Douce, attentive aux autres, elle s'occupe aussi bien des tâches ménagères que des petits tracas quotidiens. À 16 ans seulement, Geneviève a des préoccupations de mère de famille nombreuse. Mais elle cultive un secret qui l'éloigne définitivement du cliché de la «maman» : elle pratique la box thaïe ! La surprise est totale pour le lecteur, qui découvre seulement au milieu du premier tome (case 2, page 91) l'activité hors du commun que pratique Geneviève.



Bettina se distingue de ses sœurs tout d'abord physiquement : rousse, grande et longiligne, elle est très coquette... Mais ce qui la définit le mieux, c'est son caractère : simplement insupportable. C'est le stéréotype de l'adolescente : la salle de bains est son royaume (page 69, tome 1), le téléphone sa propriété exclusive (case 3, page 29, tome 1), et elle ne se sépare jamais de ses deux copines, Denise et Béhotéguy, avec qui elle se répand en commérages. La pauvre Colombe – jolie cousine éloignée qui passe quelques semaines chez les Verdelaïne – fera les frais de la jalousie de Bettina. Avec celle-ci, le lecteur (re)découvre l'adolescence, les amitiés indestructibles, les premières histoires d'amour

et les premières larmes... Mais Bettina est surtout un personnage qui évolue et qui devra assumer ses choix et ses erreurs dans le tome 2, quand elle tombera amoureuse du disgracieux Merlin. Touchante et odieuse à la fois, Bettina retient l'attention du lecteur et le désoriente page après page.

Hortense est l'intello de la famille : elle tient un journal intime, qui sera la voix « off » de tout le tome 2. Toujours plongée dans un livre ou dans son journal, rêveuse et un peu ronchon, son caractère est en totale opposition avec celui de Bettina... ce qui conduit à pas mal de disputes (case 5, page 65, tome 1). Réservee et timide, Hortense l'est aussi dans le premier tome, où son personnage est un peu en retrait. C'est dans le deuxième tome – qui lui est consacré – que l'on découvre qui est vraiment cette jeune fille de 11 ans : le récit débute avec quelques phrases de son journal intime, et plonge directement le lecteur dans l'univers propre au personnage.

Hortense va apprendre à s'affirmer et à se dépasser grâce aux cours de théâtre qu'elle prend en cachette de ses sœurs, et avec l'aide de Muguet, jeune fille fragile et malade avec qui elle se lie d'amitié. Hortense, c'est le portrait d'une ado un peu à part, sortant de l'enfance et devant se forger une identité au milieu de ses sœurs (parfois encombrantes) et du monde.





Enid, c'est la petite dernière, mais c'est avec elle que débute l'histoire des *Quatre sœurs*. Elle a 9 ans et vit des aventures extraordinaires dans le jardin, explorant les grottes, les troncs d'arbres... entourée de Gulliver, son copain de classe, et de ses animaux fétiches, les chats Ingrid et Roberto, la chauve-souris Swift et l'écureuil Blitz. Enid est encore une petite fille, qui a trop peu connu ses parents, et qui a, plus que tout, besoin de ses sœurs. Malgré cela, elle est curieuse et débrouillarde, et ses bêtises et ses réflexions naïves apportent une pointe de légèreté dans des situations parfois tristes et pesantes.

L'aînée courageuse (mais pas infaillible), la «maman» (qui garde bien des secrets), la rebelle (au cœur d'artichaut), la timide (et vraie comédienne) et la petite dernière (qui sait ne pas se faire oublier) : avec ces cinq sœurs pas ordinaires, les auteurs « revisitent » le schéma classique des fratries.

Elles dressent avec beaucoup de finesse et d'humour cinq portraits psychologiques singuliers et attachants, et dévoilent ainsi au lecteur la complexité des liens dans une fratrie.

## *Des sœurs pas si orphelines que ça*

Le lecteur apprend dès le début de l'histoire que les cinq sœurs ont perdu leurs parents lors d'un accident de voiture. Ce drame est révélé avec l'apparition du fantôme de la mère, Lucie Verdelaïne, à la page 17 du tome 1.

### **Les orphelins célèbres de la littérature jeunesse**

Des enfants orphelins, la littérature de jeunesse en compte beaucoup, qu'il s'agisse d'enfants livrés à eux-mêmes, comme *Olivier Twist* de Charles Dickens, ou d'une fratrie entière, comme *Hansel et Grettel* des frères Grimm, ou encore les orphelins Baudelaire (dans *Les désastreuses aventures des orphelins Baudelaire*, de Lemony Snicket).

Citons pour finir l'incontournable *Harry Potter* de J. K. Rowling, le plus célèbre (et le plus sorcier) des orphelins.

### **Un récit ancré dans une certaine réalité**

La comparaison avec nos cinq sœurs s'arrête là.

L'histoire des Verdelaïne s'inscrit dans un cadre qui les distingue nettement des orphelins qu'on trouve dans des fictions plus classiques.

Le récit est contemporain, ancré dans une certaine vision de la réalité: la fratrie vit quelque part en France, au bord de la mer, dans une grande villa ancienne située au bout de « l'impasse de l'Atlantique » (case 1, page 10, tome 1). Les filles vont à l'école, au travail, se retrouvent au salon

de thé de l'Ange Heurtebise (page 84, tome 1), font livrer leur nourriture par Nanouk Surgelés (page 12, tome 1)... la routine de beaucoup de familles ordinaires, en somme.

Cependant, nous ne sommes pas dans un récit tout à fait réaliste au sens propre du terme : les auteurs nous donnent, de la réalité, une version adoucie, en faisant évoluer leurs personnages dans un cadre bien défini, rassurant, un cocon hors du temps et de l'actualité.

### **Des orphelines bien entourées**

D'autre part, les sœurs Verdelaine, à la différence des autres figures d'orphelins de la littérature pour la jeunesse, ne collectionnent pas les malheurs. Certes, elles connaissent le drame de vivre sans parents, et doivent faire face aux défis du quotidien (financiers, notamment) ; mais elles n'ont pas à subir les méfaits d'une série de personnages mal intentionnés... bien au contraire. Elles sont entourées de toute une galerie de personnages secondaires bienveillants, qui les rendent finalement pas si orphelines que ça !

### **L'irréel : les parents.**

Les fantômes des parents sont un parfait exemple de cette bienveillance de l'entourage. Chacune des filles voit ses parents en apparition, et leur confie ses états d'âmes (page 37, tome 1). Les parents, bien que morts, sont des personnages de poids dans l'histoire : ils personnifient l'absence et le manque, parfois la tristesse, mais démontrent aussi que le souvenir des défunts peut aider les vivants à surmonter les difficultés de la vie. Leur présence ajoute au récit une touche de mélancolie, mais aussi d'amour.

### **Le réel : Basile, Lucrèce, Colombe et compagnie...**

De nombreux autres personnages secondaires entourent les sœurs Verdelaine. Basile, le fiancé de Charlie (et médecin), vient les aider de temps en temps et soigner les bobos. La tante Lucrèce, dite « L'Emmerdeuse » (case 1, page 30, tome 1), se charge de leur verser – toujours en râlant – une maigre pension. Sidonie, de la ferme Pailleminot (page 98, tome 1), a toujours de bonnes histoires à raconter (et de la panna cotta à partager).

Nos «orphelines» sont si bien entourées qu'on en vient même à leur confier des protégés : la cousine éloignée Colombe (page 66, tome 1), ou la frêle Muguette (page 17, tome 2) qu'Hortense va prendre sous son aile.

Avant d'être une histoire d'orphelines, *Quatre sœurs* est celle de cinq jeunes filles qui sont des « battantes » pleines de vie, se serrant les coudes pour faire face à un quotidien transformé, depuis la mort de leurs parents. Les auteurs livrent ces vrais parcours de combattantes avec tendresse et humour, et parfois une note mélancolique, sans toutefois tomber jamais dans le pathos.

## **Un peu de graphisme**

Pas facile de mettre un roman en images sans le dénaturer. C'est pourtant ce qu'a réussi Cati Baur avec beaucoup de talent dans ces deux premiers tomes de *Quatre sœurs*.



## Une BD ? Un roman ?

À la lecture de *Quatre sœurs*, on remarque rapidement que la BD emprunte des caractéristiques propres au roman. On se trouve ainsi à mi-chemin entre une bande dessinée et un récit illustré. Par exemple, le récitatif est très présent. La toute première case de l'histoire commence ainsi par un texte, dans une typographie proche de celle d'un texte de roman : « *Parfois, Enid aurait aimé avoir un peu moins de sœurs.* »

Autre cas : l'insertion de planches contenant une seule vignette au centre, au-dessus d'un bref texte. Le lecteur a ainsi l'impression de lire une introduction ou une conclusion de chapitre, comme à la page 33 du tome 1.

La BD est pensée comme un roman, avec des chapitres, du texte récitatif, et pourtant adopte en même temps tous les codes de la bande dessinée. On y trouve bien sûr des cases et des bulles, mais aussi de nombreuses onomatopées (les hurlements du « fantôme », page 92 du tome 1), des planches en « gaufrier » (comme à la page 105 du tome 1), ou des compositions particulières sur des doubles planches (telles que des vignettes verticales adoptant le même cadrage sur les pages 94 et 95 du tome 1).

Ce type de composition mêlant texte, bulles, vignettes et illustrations rappelle les ouvrages de **Posy Simmonds**, auteur de BD britannique.

## Des traits et des couleurs

Lire *Quatre sœurs* vous plonge dans une ambiance de bord de mer, d'embruns, de feu à l'âtre et de chocolat chaud. Cati Baur, avec un graphisme particulier, parvient à restituer cette atmosphère réconfortante.

Les couleurs jouent un rôle essentiel : jamais vives, toujours diluées, elles apportent de la douceur au récit. La gamme des tons utilisés varie selon les situations et les saisons : noirs, nuances de bleu et variations de jaune pâle pour le tome 1 qui se déroule en automne, et des teintes plus diverses pour le tome 2, qui se passe en hiver.

Les contours des personnages, tracés à l'encre noire, laissent échapper les couleurs tendres de l'aquarelle. Les cases, quant à elles, n'ont pas de contours précis, ce qui laisse une impression de légèreté et de fluidité à la lecture.

La dessinatrice attache une grande importance aux décors : du motif des papiers peints au paysage de falaises, tout est fait pour que le lecteur partage le cadre de vie des sœurs Verdelaïne, et soit au plus proche d'elles.

Avec ces deux premiers tomes, Cati Baur et Malika Ferdjoukh nous propulsent dans un univers touchant et émouvant. On ne peut donc qu'attendre avec impatience les troisième et quatrième tomes, à paraître prochainement chez Rue de Sèvres.

## Pour aller plus loin...

### À propos des auteurs :

Envie de tout savoir sur la collaboration entre Malika Ferdjoukh et Cati Baur pour *Quatre sœurs* ? Leur interview , accordée lors du festival de la BD d'Angoulême, est disponible [en vidéo](#).

Les autres livres de [Malika Ferdjoukh](#) à l'école des loisirs :

[Taille 42](#)

[Sombres citrouilles](#)

[Minuit-Cinq](#)

Les autres livres de [Cati Baur](#) à l'école des loisirs :

[Le Club de la Pluie au pensionnat des mystères](#)

[Rien n'arrête Bidule Chouette !](#)

Pour lire d'autres ouvrages où le texte côtoie les bulles et où le dessin flirte avec les vignettes :

Posy Simmonds, [Tamara Drew](#), chez Denoël Graphic

Posy Sommonds, [Gemma Boverly](#), chez Denoël Graphic

Pour les plus petits : Delphine Bournay, série [Grignotin et Mentalo](#), à l'école des loisirs

*Quatre sœurs* vous a donné envie de lire des romans graphiques ? Voici une liste – non exhaustive ! – de suggestions :

*Cet été-là*, Tamaki, chez Rue de Sèvres

*Blankets*, Craig Thomson, chez Casterman

*Quartier Lointain*, Jiro Taniguchi, chez Casterman

*Persépolis*, Marjane Satrapi, chez l'Association

Série *Corto Maltese*, chez Casterman

*Pilules bleues*, Frederik Peeters, chez Atrabile

*Jimmy Corrigan*, Chris Ware, chez Delcourt

*Blast*, Manu Larcenet, chez Dargaud

## Idées d'activités en classe

### Cinq sœurs, cinq personnalités

Lancez vos élèves à la découverte des cinq sœurs. Partagez la classe en au moins cinq groupes. Chacun partira à la recherche des caractéristiques physiques et morales d'une des héroïnes (rapidement présentée dans sa « carte d'identité ») tout au long de l'histoire. Certaines caractéristiques seront explicites (représentées dans le dessin, par exemple) ou implicites lorsqu'il s'agira

d'un comportement ou d'un trait de caractère.

Les groupes viendront ensuite présenter chacun leur héroïne.

Les élèves pourront alors individuellement écrire quelques lignes pour dire quelle sœur ils préfèrent et pourquoi. On pourra alors réaliser un palmarès de popularité !

### **Les relations entre les personnages**

Les cinq sœurs s'adorent, c'est certain, mais ce n'est pas toujours facile pour elles de vivre ensemble, comme avec tous les personnages qui gravitent autour d'elles. Demandez aux élèves de noter les relations entre les personnages qu'ils peuvent induire de l'histoire. Attention, les relations peuvent évoluer...

Par exemple :

Bettina énerve Hortense. En effet, Bettina adore faire enrager sa sœur (par exemple page 10, tome 2) et Hortense jalouse sa sœur (page 10, tome 2).

### **Le cadre de l'histoire**

Où se déroule l'histoire des *Quatre sœurs* ? Comment ce lieu est-il rendu graphiquement ?

Que pensent les élèves de ce cadre ? Aimeraient-ils habiter un tel endroit ? Quelle influence ce lieu a-t-il sur l'histoire ? Aurait-elle pu se passer ailleurs et pourquoi ? (Il n'y a pas de bonne réponse, ce qui compte, c'est l'argumentation justificative et la discussion qui s'ensuit.)

### **Les personnages secondaires**

Dressez avec les élèves la liste des personnages secondaires en recherchant dans la BD leurs caractéristiques principales. Quel rôle ont les fantômes des parents ?

### **La BD**

La BD des *Quatre sœurs* comporte différentes sortes de textes : dialogues dans des bulles, récitatif sous forme de journal (à la 1<sup>re</sup> personne), récitatif neutre (à la 3<sup>e</sup> personne), onomatopées. Demandez aux élèves de les relever et d'en préciser la provenance et la caractéristique graphique, quand il y en a une (par exemple, le journal d'Hortense en écriture cursive sur du papier réglé). Est-ce difficile pour eux de comprendre le langage de ce type de BD ? Partagez sur ce thème, pour aider les élèves qui seraient en difficulté.